

Extraits de Raymond de Sebond, *Livre des créatures*

1. « Le premier livre, celui des créatures, est commun à tous ; mais le livre des Écritures n'est pas commun à tous, puisque seuls les clercs savent lire en lui » (Prol.)
2. « [...] une science de l'homme en tant qu'il est homme. Et elle est nécessaire à tout homme, et elle lui est naturelle et lui convient » (Prol.)
3. « Cette science n'a besoin d'aucune autre science ni d'aucun art. Elle ne présuppose en effet pas la grammaire, ni la logique, ni l'un des sept arts libéraux, ni la physique ni la métaphysique, puisqu'elle est première et nécessaire à l'homme » (Prol.)
4. « Tous les hommes sont de même nature et de même dignité naturelle ; il n'est aucune diversité entre eux, parce que tous ont également le libre arbitre, qui est le propre et la suprême dignité de l'homme, par laquelle il a son propre degré et diffère des autres degrés » (cap. IV).
5. « Nous savons que l'homme a la plus grande dignité naturelle entre toutes les choses que nous voyons ; il a en effet la dignité du libre arbitre, de même qu'il a la raison par laquelle il juge, comprend et discerne toutes choses » (cap. LXII).
6. « Les autres animaux [...] entendent seulement le son des mots, mais ne peuvent comprendre [*intelligere*] la signification et les pensées [*sententias*] ; mais l'homme entend et comprend et développe la signification des paroles et des mots [*revolvit significationem verborum et sermonum*] » (cap. LXIII).
7. « L'intelligence et la pensée, le désir et la volonté de l'homme peuvent croître à l'infini, à la manière des nombres, qui n'ont ni terme ni fin » (*ibid.*)
8. « Homme, tu appartiens à l'ordre des autres choses, tu fais un ordre avec elles et une hiérarchie » (cap. III).
9. « Et cette manière de connaître est la plus proche de l'homme, puisqu'il peut prouver toutes choses de Dieu à partir de sa propre pensée et de sa propre intelligence, et il ne faut pas qu'il cherche d'autres exemples en dehors de soi, ni un autre témoignage que lui-même » (cap. LXIV).
10. « Et puisque tout homme est obligé de s'aimer, du fait et en tant qu'il est homme et image vivante de Dieu, et puisqu'il est également homme, il s'ensuit que tout homme est tenu d'aimer tout autre homme comme lui-même » (cap. CXXIII).
11. « Par [la science de l'homme] il est éclairé (*illuminatur*) pour se connaître, connaître son créateur (*conditorem*), et tout devoir auquel est tenu l'homme en tant qu'il est homme et par droit de nature ».
12. « Que nous valions beaucoup et combien la nature humaine soit de haut prix, l'univers et toutes choses qu'il contient le montrent clairement, étant toutes faites pour elle et pour son service. Elle vaut donc mieux toute seule que le monde et que tant de nobles et excellentes créatures qui sont en celui-ci » (cap. CI).
13. « Les bêtes ne connaissent point qu'elles soient plus que les arbres, ni les arbres qu'ils aient avantage sur les pierres. [...] L'homme a reçu de son créateur non seulement l'excellence sur le reste, mais encore la suffisance de l'apercevoir. Il n'a pas seulement plus de dignité et de noblesse, mais en outre il le sait et la connaît et connaît que les autres créatures ont ce défaut de ne se pouvoir pas connaître et que lui seul est capable de le faire. Lui seul voit les natures et rangs des autres » (cap. CI).